



LA DEVISE

Le thème des devises sur les cadrans solaires est un sujet relativement peu abordé. Il existe un livre de référence, devenu rare de nos jours. Il s'agit de 800 devises de cadrans solaires de Charles Boursier, paru en 1936 [1] ; pour les amateurs il est encore chaleureusement nommé "le Boursier". D'autres auteurs ont également abordé le thème des devises, notamment Alfred Gatty, dans son livre paru en 1889 *Book of sun-dials* [2]. Il ne concerne pas seulement les devises des cadrans de Grande-Bretagne, on y trouve entre autres de nombreuses devises de cadrans aujourd'hui disparus des Hautes-Alpes.

On peut également découvrir de nombreuses devises dans les répertoires des sociétés de gnomonistes européens et américains.

Dans son livre réédité en 1997, *Diseno y construccion de RELOJES DE SOL y de luna* [1], Rafael Soler Gayà consacre un long chapitre aux devises latines, castillanes, catalanes, françaises, italiennes, occitanes et portugaises.

À Andratx, sur l'île de Majorque, un cadran monumental, bifilaire à chaînette, réalisé par Rafael Soler, porte cette devise majorquine : « *QUE DIA PASSA ANY EMPENY* » « *Que chaque jour qui passe te donne une année de plus* »

A Sant Joan, toujours sur l'île de Majorque, Rafael Soler propose une variante encore plus optimiste de cette devise : « *QUI HORA PASSA ANY EMPENY* », « *Qui gagne une heure, gagne un an* » **B**

À partir de mai 1998, des membres de la commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France, Nicole Marquet, Pierre Bacchus, Jean Fort et Serge Grégori, se sont réunis régulièrement pendant sept années, sous la direction d'**Olivier Escuder**, pour aboutir, après un long et patient travail, à la parution du livre *Paroles de Soleil* [4]. Avec ses 2200 devises (670 pages), cet ouvrage est actuellement le livre de référence consacré uniquement aux devises. On y trouve des devises écrites en latin, français, italien, anglais, allemand, espagnol et langues régionales, à condition que les cadrans porteurs de ces devises soient installés en France, qu'ils aient disparus ou soient encore présents.

« La devise est le langage du cadran solaire, comme la lumière est son âme »

Ch. Boursier [1].



Quelques cadrans récents des Hautes-Alpes remarquables pour le choix de leur devise et de leur décor [5]

À Molines en Queyras, cette devise de tempérance : « *En Avoir Trop Tue Le Plaisir D'En Avoir Assez.* » **C**

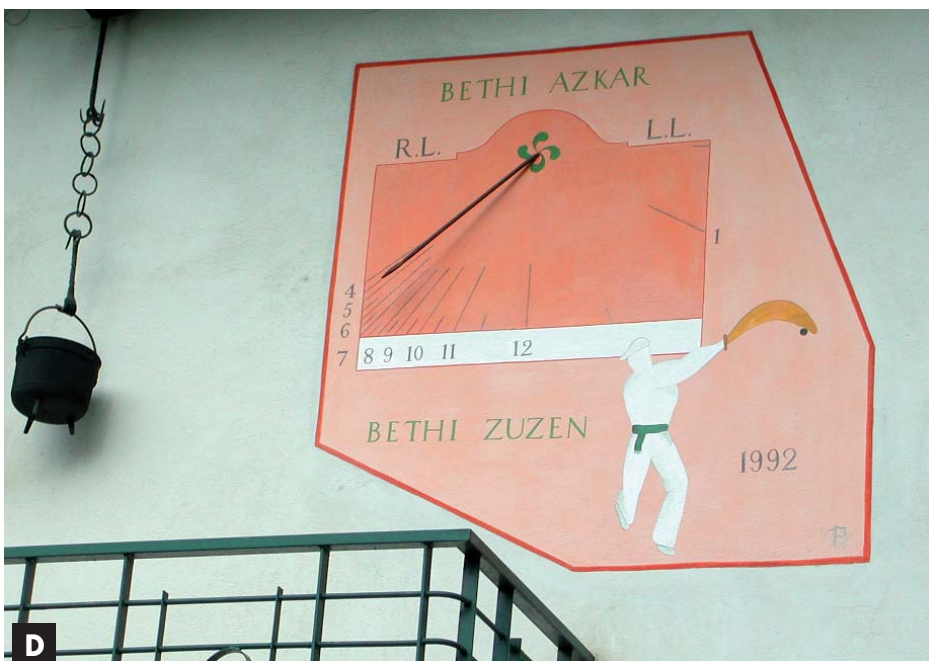
Un cadran basque dans le Briançonnais ! Création Evelyne et Norbert Peyrot en 1992 : « *BETHI AZKAR BETHI ZUZEN* » que l'on peut traduire par « *Toujours droit, toujours juste* » ou bien « *Toujours fort, toujours droit.* » **D**

Dans la vallée de la Clarée à Montgenèvre, Les Alberts, cette devise sur la maison d'une éducatrice et humaniste [5] : « *Seul le temps est perdu dont l'Amour est absent.* » cadran daté 1994, réalisation E. & N. Peyrot. **A**

Cadran complémentaire à Saint-Véran dans le Queyras « *QUI SEMINANT IN LACRYMIS IN GAUDIO METENT* » et « *LUX PERPETUA LUCEAT EIS QUI DOMUM ILLAM FECERUNT ET QUI SUSTINENT* » ; traductions proposées : « *Ceux qui sèment dans les larmes récolteront dans la joie* » et « *Que la lumière perpétuelle brille pour ceux qui ont bâti cette maison et qui la soutiennent.* » **E**

Devises citées dans différents livres sur des cadrans aujourd'hui disparus

- Sur un cadran disparu à Reims : « *Toujours fraîches et instructives sous la poussière du temps* » [1], p. 8.
- « *Turn your face to the sun, and the shadows will fall behind you* » (Tournez votre visage vers le soleil, et les ombres (les soucis) vont s'éloigner de vous) [1], p. 50.
- Devise philosophique, tirée du poème *La montre et le cadran solaire*, la Motte-Houdar, vers 1700 : « *Je te conseille de suivre mon usage. Si je ne vois bien clair, je dis : je ne sais rien. Je parle peu, mais je dis bien. C'est la devise du sage* » [1], p. 6.
- Devise citée par Dom Bedos de Celle dans *Gnomonique pratique* : « *FERREA VIRGA, UMBRATILIS ICTU* » (La verge est de fer, ses coups ne sont que d'ombre)



Quelques devises en différentes langues régionales citées dans *Paroles de Soleil*

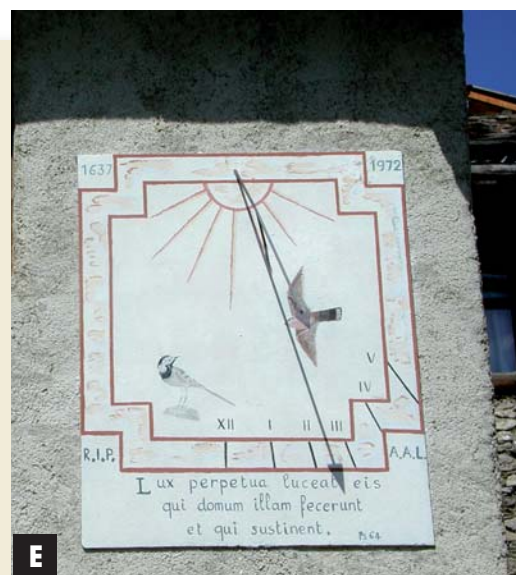
En provençal à Rémuzat dans la Drôme, au hameau de Le Chambon, cadran daté "1986" : « *TEMS FAI CHANJA MADURA OUBLIDA E MOURI* » (Le temps fait changer, mûrir, oublier et mourir).

En basque sur l'église de Ossès, dans les Pyrénées-Atlantiques : « *DENEK DUTE KOLPATZEN AZKENAK DU HILTZEN* » (Elles blessent toutes, c'est la dernière qui tue). Cette devise est la traduction en basque de la célèbre formule latine "Vulnerant omnes ultima necat" (Toutes blessent ; la dernière tue)

En dialecte alsacien sur le cadran d'un artisan à Colmar : « *GNIAS A JEDI SCHEENI STUND WALL SI NUR EINMOOL KOMMT* » (Déguste chaque belle heure, car elle ne vient qu'une fois).

En breton à Maël-Pestivien dans les Côtes-d'Armor : « *HEP AN HEOL NON MANN EBET* » (Sans Soleil, nulle vie).

Dans la conclusion de son livre, Olivier Escuder montre la frontière entre la devise « *qui nous fait réfléchir sur la vie en général, sur notre existence en particulier* » et l'inscription, « *qui donne une information précise, une date ou le nom du*



cadranier. » À ce propos, Charles Boursier raconte dans son ouvrage, *800 devises de cadrans solaires*, une anecdote, donc vécue avant 1936 : « *Nous avions aperçu au loin un cadran sur la façade d'une bastide. Ayant demandé à l'ouvrier... si ce cadran portait une inscription, il nous dit : « ...oui il y a bien des inscriptions » Nous étant alors approchés, nous vîmes que les heures étaient inscrites, mais de devise, point. Pour cet homme, la seule inscription qui comptât sur une horloge, n'était-ce pas celle des heures ! »*

[1] CHARLES BOURSIER, *800 devises de cadrans solaires*, Édition Berger-Levrault 1936. On peut avoir accès aux devises, citées par Charles Boursier, sur internet.

[2] ALFRED GATTY, *Book of Sun-dials* paru en 1889,

[3] RAFAEL SOLER GAYA, *Diseño y construcción de relojes de Sol y de Luna*, Segunda edición 1997, Edita : Colegio de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos. Demarcación de Baleares.

[4] OLIVIER ESCUDER, *Paroles de Soleil*, édition Manuscrit-Université 2005. Ce livre paru en deux tomes, non vendus en librairie, est disponible à la SAF, 3 rue Beethoven 75016 Paris. Ils peuvent être commandés ou téléchargés sur le site Internet de l'éditeur (www.manuscrit.com)

[5] Voir *Cadran solaires du Briançonnais* de JEAN-MARIE-HOMET et FRANCK ROSET, édition Edisud 2001.